

# HÔTEL-MUSÉE PREMIÈRES NATIONS-KWE KWE

## *Historique de Wendake*



*Marie-France Turgeon est architecte paysagiste et a créé Groupe espace vie – architecture de paysage il y a dix ans.*

*Son entreprise a fait sa marque à Québec en travaillant avec la nation autochtone des hurons-wendats pour qui elle a conçu de nombreux espaces verts et rédigé des documents tels que « Mise en valeur du vieux Wendake » et la « Politique de gestion des espaces verts ».*

*Marie-France tente toujours d'intégrer les concepts écologiques à ses projets d'aménagement. Par le biais d'une collaboration avec le bureau d'architecture de paysage DAA, elle a d'ailleurs participé au projet de la Cité verte à Québec en 2009. De plus, avec la collaboration du bureau d'architecture Blouin Tardif, elle a pris part à l'élaboration de deux projets LEED.*

Située à 8 km à vol d'oiseau du centre-ville de Québec, la réserve amérindienne huronne-wendat est établie dans la région de Lorette depuis 1697 en bordure de la rivière Akiawenrak, nommée par les blancs la rivière Saint-Charles. À cette époque, les Hurons-Wendat servaient de guides aux chasseurs, dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Parc des Laurentides. Leur proximité et leurs contacts avec les peuples colonisateurs ont transparu dans l'organisation spatiale et le type de construction qui s'est développée sur la réserve huronne-wendat. Ainsi, cette communauté se distingue des autres réserves du Québec en se rapprochant d'avantage du mode d'organisation et de construction des colonisateurs. De ce fait, il est aujourd'hui possible de traverser la réserve en quelques endroits sans s'apercevoir que nous y sommes passés.

Restant d'autre part fidèles à leurs origines, les Hurons-Wendat ont toujours favorisé le commerce comme mode de subsistance, soit le troc et les échanges commerciaux. Il fut d'ailleurs une époque où les Wendats contrôlaient le commerce depuis la baie Géorgienne jusqu'à la baie d'Hudson. Plus récemment, dans le but de favoriser la poursuite du commerce et de présenter Wendake comme un lieu touristique, les Wendats ont mis de l'avant leur image de peuple accueillant, diplomate, démocrate et commerçant. Des visiteurs de partout dans le monde sont passés par Wendake pour voir de « vrais Indiens ». La nation brillait grâce à la fabrication d'éléments authentiques, tels que des raquettes, mocassins, canots d'écorces, vêtements de cuir ornés de perles et de poil d'original, ainsi que par les visites d'un site traditionnel où l'on peut goûter à la sagamité, cette soupe traditionnelle composée de maïs, de fèves rouges et d'original.

Malgré leur volonté d'ouverture aux autres peuples, l'objectif de la nation de présenter Wendake comme un lieu touristique n'a pas toujours été atteint. Les visiteurs allaient au site traditionnel quelques heures pour ensuite se diriger en autobus dans le vieux Wendake et y visiter trois ou quatre commerces. On venait à Wendake pour une demi-journée...

### LES DÉBUTS DU PLAN DE REVITALISATION DU VIEUX-WENDAKE

Vers la fin des années 1990 des études lancées par le Conseil de bande de la nation pour vivifier l'offre touristique ont débuté. Au même moment, Marie-France Turgeon, aujourd'hui propriétaire de Groupe Espace Vie, choisit pour son projet de fin d'études universitaire en architecture de paysage de traiter d'un sujet qui allie l'ethnologie à l'architecture de paysage. Résidant à cette époque à proximité de la réserve huronne-wendat et connaissant des Wendats, l'idée de travailler sur ce territoire sembla toute désignée. Après recherches et études, son projet, qui amenait des pistes de solution pour la revitalisation du Vieux-Wendake, fut accueilli très favorablement par les dirigeants de la nation. À cette époque, le Conseil de bande planifiait de refaire les infrastructures d'aqueduc du Vieux-Wendake, le moment était donc opportun pour entreprendre le plan de revitalisation et les aménagements paysagers du Vieux-Wendake.

Le programme de Marie-France comportait la revitalisation du boulevard Chef-Maurice-Bastien et des commerces adjacents, la création d'une place publique, l'implantation d'une maison du tourisme ainsi que la construction d'un musée et d'un hôtel. L'enjeu étant de faire de Wendake une destination touristique incontournable, l'objectif de ce programme consistait à créer une meilleure rétention des visiteurs sur la réserve et distinguer Wendake des municipalités environnantes.

### L'HÔTEL-MUSÉE, LE PROJET D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Après avoir investi beaucoup d'énergie à revoir l'axe principal d'accès du Vieux-Wendake, la nation fut prête en 2007 à construire l'hôtel et le musée. Deux pièces majeures au développement économique de la réserve. Conçu par le bureau d'architectes Lemay-Michaud, l'hôtel présente dans sa forme l'image de la maison longue, habitation typique des Iroquoiens, groupe dont font partie les Hurons-Wendat. À cet hôtel est greffé un tipi dont le toit est tronqué et qui abrite les œuvres du musée huron-wendat. La planification prévoyait une deuxième phase de construction incluant un projet d'aménagement paysager.

L'architecte paysagiste Marie-France Turgeon ayant participé à plusieurs projets de revitalisation à Wendake, le Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW) fit appel à son bureau pour la conception des plans d'architecture de paysage de l'hôtel-musée. Le concept avait été développé au préalable par une firme d'experts en marketing et l'objectif visé était de permettre aux visiteurs de vivre une expérience amérindienne autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtiments. Ainsi, l'aménagement extérieur devait comporter plusieurs jardins thématiques tels que les jardins des Trois Sœurs, des peaux tendues ou de la fabrication d'objets. Collant à ce concept, la firme d'architecture de paysage s'est servie de ses connaissances de la nation huronne-wendat pour créer le plan d'aménagement.

Cependant, les architectes paysagistes avaient un objectif supplémentaire, celui de créer un environnement complet empreint d'expériences huronnes-wendat. Le principal geste de design du projet relevait d'une promenade qui permettrait au guide de faire cheminer le visiteur à travers les différents jardins pour y vivre des expériences variées. Sensible à l'environnement, et croyant fermement que Wendake est le lieu désigné pour concevoir un projet à teneur écologique, le défi du design a résidé dans le choix des matériaux et des végétaux. Ainsi, les architectes paysagistes introduisirent le trèfle à la place du gazon pour limiter la fertilisation et la taille, ainsi que des bordures en galet pour favoriser le drainage naturel des espaces de stationnement. De plus, les végétaux choisis devaient être significatifs pour la nation avant d'être ornementaux pour le site. Les études préalables menées par la firme avaient permis d'identifier quatre utilisations spécifiques pour les végétaux, soit dans la fabrication d'objets, dans l'alimentation, dans la médecine et dans la spiritualité, ce qui a guidé l'organisation de l'espace. Le choix des matériaux et couleurs s'est imposé par souci d'harmonie avec les bâtiments. Le plan d'architecture de paysage fut terminé, mais quelques embûches restaient à venir.

Plusieurs bonnes intentions sont mises de l'avant à travers le plan d'aménagement, par contre dès l'ouverture de l'hôtel-musée, l'équipe des architectes paysagistes

a dû défendre ses choix auprès de la direction, des citoyens et des élus, notamment en matière de végétaux et de drainage. Les dirigeants de l'hôtel souhaitaient davantage se comparer aux hôtels quatre étoiles que l'on retrouve dans le Sud. De ce fait, avant même l'ouverture au public, plusieurs préoccupations sont ressorties, entre autres que le trèfle n'avait pas le prestige d'un beau gazon bien coupé, que les plantes ne fleurissaient pas assez, que les jardins n'étaient pas assez « photogéniques » et que le caractère naturel du sentier à la sortie des chambres semblait « trop » naturel. Pourtant, le site de l'hôtel est construit en bordure d'une rivière dans un espace boisé et naturel. Il fut difficile et long pour la nation et les dirigeants de l'hôtel de réaliser qu'ils avaient tout avantage à ce que leur hôtel soit aménagé en respectant le site qui l'entoure pour en faire un lieu unique et aux allures sauvages. Mais avec l'accompagnement et l'éducation offerts par l'équipe d'architectes paysagistes, le projet fut finalement accepté avec enthousiasme et, au fil des années, plusieurs ajouts ont été faits par les dirigeants de l'hôtel et du musée afin d'augmenter le nombre d'expériences à vivre sur le site. Mais tous ces ajouts ont respecté l'essence wendat, tel que le conseillaient les architectes paysagistes.

Marie-France Turgeon a su mener à terme le projet en gardant les traces de la communauté huronne-wendat dans l'aménagement paysager. Cette expérience lui permet maintenant de dire qu'une sensibilisation est à faire encore aujourd'hui, autant à Wendake qu'à l'extérieur, au sujet de l'importance de conserver l'identité d'un lieu et celle d'un peuple. Aujourd'hui, quelques années après la réalisation de ce projet, l'hôtel-musée des Premières Nations s'affirme comme un site unique où les visiteurs peuvent vivre une expérience authentique et différente dans un espace au caractère naturel. C'est maintenant à votre tour de vous imprégner de ce lieu magnifique. P

